

Du serment de Paris au mouvement citoyen

<http://www.terraeco.net/Du-serment-de-Paris-au-mouvement,63225.html>

Une immense joie, doublée d'une grande fierté : c'est ce que nous avons ressenti à l'annonce, le 12 décembre, de l'adoption de l'accord de Paris pour le climat. Scellé au terme d'une COP21 intense, [ce texte demeure imparfait](#).

Mais, pour la première fois, l'ensemble des Etats de la planète ont pris acte du péril climatique. Ils ont fait le serment, devant l'histoire, devant leurs peuples, leurs enfants et leurs petits-enfants, de tout mettre en œuvre pour limiter le réchauffement de la terre à moins de 2 °C, voire à 1,5 °C, d'ici à la fin du XXIe siècle.

Si l'on croit à la force des symboles, l'accord de Paris peut constituer un tournant. Car ce 12 décembre, nous avons collectivement programmé le déclin de la civilisation des énergies fossiles.

Et nous avons collectivement appelé la naissance d'une nouvelle civilisation : celle d'une humanité réconciliée avec sa nature, précautionneuse de ses ressources, avide d'énergies renouvelables et de justice sociale.

La promesse est belle. Trop belle et donc intenable, maugréeront les cyniques. Il faut les entendre, car notre défi ne connaît pas de précédent. Les tenants du « vieux monde » vont-ils renoncer en une pichenette à leur rente ?

Les industries fossiles vont-elles muter comme par enchantement pour participer à cette renaissance ? Certes pas. Le dérèglement climatique est et fait le jeu des vieux lobbies, des financiers sans scrupule, des néo-libéraux sans limite. Ceux-là sont tenaces.

Mais d'autres ont déjà fait le pari du progrès et comprennent le signal lancé par la COP21 au monde économique : c'est un monde sans « fossiles », mieux régulé et plus juste que nous encouragerons. Le succès grandissant de la campagne mondiale de désinvestissement dans les énergies fossiles, initiée par l'ONG 350.org, l'illustre magnifiquement. L'innovation sociale, financière, technologique sera l'instrument de la révolution.

Mais rien ne se fera sans la mobilisation et la pression de la société civile. C'est grâce à celle-ci qu'a été arraché le serment de Paris. Pour qu'il tienne, c'est à nous, simples citoyens, de faire mouvement. Cela vaut le coup : voici, enfin, un projet de société à l'échelle de nos rêves.